

& trois chaloupes. En conséquence, l'amirauté a ordonné de faire partir au plutôt 3 vaisseaux de guerre pour le renforcer. Elle a aussi donné ordre de stationner le Warwick de 50, le Seaford de 20 canons, & quelques chaloupes à la hauteur des isles de Jersey & de Guernsey, pour observer les desseins, qu'on se persuade avoir été formés en France pour une descente dans ces isles. Suivant quelques avis celle dans l'isle de Jersey seroit exécutée, sous la conduite du marquis de Castries, par les troupes rassemblées en Bretagne, tandis que celles de Normandie, commandées par le comte de Vaux, attaqueroient Guernsey; & l'on ajoute, qu'il a déjà été frété 47 bâtimens pour cette expédition.

L'attente du public, qui croïoit recevoir la nouvelle d'une seconde action bientôt après la sortie de la flotte de l'amiral Keppel, a été frustrée jusqu'ici; & l'on est même dans l'incertitude à son égard. Le 4 au matin, l'amirauté reçut un exprès de ce commandant, qui apporta, dit-on, l'avis, que les deux flottes étoient en présence le 28 Août: on lui ré-expédia ce courier dès le lendemain: mais, vû que depuis ce tems l'on n'a rien appris d'ultérieur, l'impatience populaire a fait éclore, comme de coutume, plusieurs bruits ou plutôt des conjectures les unes plus incertaines que les autres. Il en est qui disent, que Mr. Keppel n'a pu trouver l'armée navale des François, d'où ils concluent, qu'au lieu de se présenter à l'embouchure de la Manche